

NOUS HÔTELIERS







L'hôtel littéraire Alexandre Vialatte, à Clermont-Ferrand.

Des hôtels et des livres

Lecteur passionné et collectionneur de livres, Jacques Letertre s'est mué en hôtelier à la fin des années 80. Depuis 2013, ses établissements allient son métier et sa passion.

acques Letertre achète son premier hôtel en 1988, un Campanile en Alsace, puis se spécialise en hôtellerie 4* de centre ville. « J'étais à l'époque patron de banque et j'ai acheté cet hôtel comme investissement. C'est devenu mon secteur d'activité: on est indépendant, on peut être le seul actionnaire, avec une structure familiale de contrôle », raconte-t-il.

La Société des hôtels littéraires

Amoureux des livres depuis toujours et souhaitant se différencier des produits normés du reste de l'hôtellerie, il choisit la thématique littéraire et ouvre le Swann en 2013 (Paris 8ème); Marcel Proust est son auteur préféré et « celui qui symbolise le mieux la littérature du XXème siècle ».

Pour ce faire, il met en place une charte : chaque chambre est consacrée à un personnage de l'auteur, 500 livres sont à disposition, des pièces de sa collection personnelle sont exposées, la décoration est composée d'objets qui rappellent l'œuvre.

La thématique plaît aux média et la clientèle est séduite : après sa transformation, le C.A. du Swann augmente de 40 %. «La France est vue comme le pays de la littérature et de la culture. Les touristes viennent à Paris en ayant soif d'apprendre. Mais les ventes d'À la recherche du temps perdu n'ont pas explosées suite au succès de l'hôtel!»



Le choix de l'auteur

« Nous choisissons ce que mon équipe et moi aimons. Il faut que l'auteur soit présent dans ma collection, qu'il y ait une cohérence géographique. Si je devais choisir Balzac, ça serait à Tours et pas ailleurs. Pour le Gustave Flaubert, le boudoir de Madame Bovary n'aurait pas eu sa place à Montmartre. L'hôtel est situé à Rouen ; l'approche de l'offre est différente d'avec le Swann à Paris, car la clientèle vient principalement de Grande-Bretogne».

L'auteur doit être suffisamment connu et pas clivant : « Je ne me vois pas assumer un hôtel Céline, c'est trop compliqué », explique Jacques Letertre. L'aspect littéraire est long à mettre en place. Son équipe architecturale et le staff de l'hôtel s'imprègnent de l'auteur et font attention à ne pas faire d'erreur de compréhension et d'appréciation de l'œuvre.

Des hôtels comme les autres

Jacques Letertre est propriétaire des murs de ses hôtels. Les travaux de rémovation sont ceux, de remise à neuf (isolation, ascenseur, etc.), de mise aux normes, ainsi que ceux induits par le passage de trois à quatre étoiles. La partie thématique de la décoration reste un investissement marginal.

Il a fait le choix de l'enseigne Best Western car « c'est une chaîne faite pour les indépendants et qui laisse une grande indépendance aux hôteliers, avec une bonne centrale d'achat, de réservation, et une bonne image auprès de la clientèle ».

Le dernier né est le Marcel Aymé à Paris, dans le quartier de Montmartre. Le prochain ouvrira en février ou mars 2019 du côté de la gare de l'Est à Paris, et sera consacré à Arthur Rimbaud. « La limite des ouvertures est la capacité d'investissement d'une entreprise familiale. On passera sans doute à une forme de franchise. On regarde à Bordeaux pour un Mauriac, on verra! » ■ C.B.